

4/21

Leçon 5

## Les étrangers qui sont dans tes portes

### Sabbat après-midi 23 octobre 2021

Le ciel entier attendait que les cœurs de ces hommes fussent touchés de pitié par la vue du malheureux. Le Sauveur lui-même avait donné des instructions aux Hébreux dans le désert; du haut de la colonne de nuée et de feu il avait enseigné une leçon bien différente de celle que les prêtres et les docteurs donnaient maintenant au peuple. La loi étendait sa sollicitude même aux animaux inférieurs, incapables d'exprimer par des paroles leurs besoins et leurs souffrances. Voici les directions qui avaient été données aux enfants d'Israël par Moïse... Dans le cas mentionné par Jésus (*voir Luc 10.25-37*), — l'homme blessé par les brigands, — il s'agissait d'un frère dans la souffrance. Leurs cœurs eussent dû être bien plus émus de pitié qu'envers une bête de somme ! (*Voir Exode 23.4,5.*) Moïse avait été chargé de leur donner ce message : « L'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable... qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger. » Il avait commandé : « Vous aimerez donc l'étranger. » « Tu l'aimeras comme toi-même. » (*Deutéronome 10.17-19 ; Lévitique 19.34.*)

*The Desire of Ages*, p. 500 ; *Jésus-Christ*, p. 497.

Les commandements de Dieu ont une vaste et longue portée ; ils résument en peu de mots tous les devoirs de l'homme. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta

pensée, et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (*Marc 12.30,31.*) La longueur et la largeur, la profondeur et la hauteur de la loi de Dieu sont comprises dans ces paroles ; en effet Paul déclare : « L'amour est... l'accomplissement de la loi » (*Romains 13.10*). L'unique définition du péché que nous trouvons dans la Bible, la voici : « Le péché est la transgression de la loi » (*1 Jean 3.4*). La Parole de Dieu déclare : ... « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (*Romains 3.12*). Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais (*voir Jérémie 17.9*). Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère ; mais ils échouent lamentablement quand il s'agit d'atteindre l'idéal divin ; ils ne peuvent satisfaire les exigences divines par eux-mêmes.

Nous pouvons nous mesurer à notre propre étalon, nous comparer à d'autres et dire que nous faisons aussi bien que tel ou tel, mais la question à laquelle il faudra répondre au jugement est celle-ci : Obéissons-nous aux exigences du plus haut des cieux ? Réalisons-nous l'idéal divin ? Nos cœurs sont-ils en harmonie avec le Dieu du ciel ?

*Selected Messages Book 1*, p. 320, 321 ;  
*Messages choisis*, vol. 1, p. 376, 377.

J'ai vu que ce qui touche les sentiments, qui enlève du cœur l'amour suprême pour Dieu ou qui empêche une confiance illimitée et une foi totale en Lui, affecte le caractère et prend la forme d'une idole. Mon attention a été attirée sur le premier grand commandement « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute âme et de tout ton esprit ». Aucune défection de notre lien avec Dieu ne nous est permise. Rien ne devrait amoindrir notre amour suprême pour Lui ni de notre joie en Lui. Votre volonté, vos souhaits, vos désirs et vos plaisirs doivent Lui être assujettis.

*Lift Him Up*, p. 142. (= 1T 436, 437)

Dimanche 24 octobre 2021

### **Circoncire son cœur**

(Le) Seigneur prescrit à Abraham et à sa postérité de pratiquer la circoncision, qui consiste dans l'excision du prépuce, et qui signifiait que Dieu les avait retranchés, séparés de toutes les autres nations pour en faire son bien le plus précieux (*voir Genèse 17.1-27*). Par ce signe, ils s'engageaient solennellement à ne pas contracter mariage avec des personnes appartenant à d'autres peuples, car en agissant ainsi, ils manqueraient de respect envers Dieu et envers sa sainte loi et deviendraient comme les nations idolâtres qui les entouraient.

En accomplissant le rite de la circoncision, ils acceptaient solennellement de remplir les conditions de l'alliance conclue avec Abraham qui consistaient à se séparer des autres peuples et à être parfait (*voir Lévitique 20.26*). Si les descendants d'Abraham s'étaient tenus à l'écart des autres nations, ils ne se seraient pas laissé entraîner dans l'idolâtrie. En refusant d'être en contact avec les autres peuples, ils étaient préservés de la grande tentation de pratiquer des coutumes perverses et de se rebeller contre Dieu. Au contraire, en se mêlant avec ces nations, ils perdaient en grande partie leur caractère distinctif et saint. Pour punir les Hébreux de leur infidélité, le Seigneur envoya une famine dans leur pays qui les obligea à se rendre en Égypte pour sauver leur vie (*voir Genèse 41.54-57 ; 42.1-3*). Mais Dieu ne les abandonna pas tandis qu'ils séjournèrent en Égypte, car il en avait fait la promesse à Abraham (*voir Genèse 15.13,14*).

*The Story of Redemption*, p. 146, 147 ;  
*L'Histoire de la rédemption*, p. 146.

C'est Dieu qui circoncit le cœur. C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin (*voir Hébreux 12.1,2*). L'âme condamnée à périr peut dire : « Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu (*voir Matthieu 18.11*). N'a-t-il pas dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ? (*Voir Marc 2.17*). Je suis un pécheur, et il est mort sur le

Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification (*voir Romains 4.25*) ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. »

*Selected Messages Book 1*, p. 392 ; *Messages choisis, vol. 1*, p. 459.

Quand nous amènerons nos vies à la complète obéissance à la loi de Dieu, - Le considérant comme notre Guide suprême et l'attachement au Christ comme notre espérance de justice, - Dieu agira en notre faveur. C'est une justification par la foi. Les commandements de Dieu, étudiés avec diligence et mis en pratique, nous ouvrent la communion avec le ciel, et distinguent pour nous le vrai du faux. Cette obéissance accomplit pour nous la volonté divine introduisant dans notre vie la justice et la perfection qui se manifestaient dans la vie du Christ.

*Sons and Daughters of God*, p. 66.

Tous les repentirs sincères procurent au croyant une joie durable. Lorsqu'un pécheur cède à l'influence de l'Esprit, il voit sa culpabilité et sa souillure jurer avec la sainteté du grand médecin des âmes. Il se voit condamné par ses transgressions ; mais qu'il ne se laisse pas aller au désespoir, car le pardon lui a déjà été accordé. Il doit se réjouir lorsqu'il a le sentiment de la rémission de son péché, grâce à l'amour d'un Père céleste qui pardonne abondamment. C'est la gloire de Dieu d'entourer de sa tendre sollicitude tous les pécheurs qui se repentent (*voir Exode 33.15-22*), de bander leurs blessures (*voir Psaume 147.3*), de laver leurs péchés (*voir Psaume 51.2*) et de les revêtir de la robe du salut (*voir Ésaïe 61.10*).

*Prophets and Kings*, p. 668 ; *Prophètes et Rois*, p. 507.

Lundi 25 octobre 2021

### **Vous aimerez l'étranger**

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, — tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. (*Voir Genèse 2.7.*) C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, — la Parole — créa l'homme (*voir Jean 1.1-3 ; 1.14*) et le revêtit d'intelligence et de force.

... Le dessein de Dieu était que l'homme fût supérieur à tous les êtres créés, le couronnement de la création, exprimant sa pensée et révélant sa gloire (*voir Psaume 8.1-9*). Mais l'homme ne doit pas s'exalter au rang de Dieu (*voir Ésaïe 14.1-15*).

*The Ministry of Healing*, p. 415 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 351, 352.

Dieu qui connaît la chute d'un moineau, connaît votre comportement et vos sentiments. Il observe vos envies, vos préjugés, vos essais de justifier vos actions lors du moindre préjudice. Quand vous interprétez mal les paroles et les actes de quelqu'un d'autre et que vous laissez vos sentiments vous agiter ce qui vous conduit à des affirmations erronées, beaucoup sont déshonorés. Quand il est connu que vous êtes en désaccord avec votre frère, que vous entraînez les autres, parce qu'ils ont confiance en vous, à le considérer de la même manière que vous, alors surgit la racine d'amertume et une fois de plus beaucoup sont profanés...

Dieu demande que, si vous avez ainsi pratiqué la moindre injustice envers quelqu'un, vous confessiez votre faute, non seulement à la personne que vous avez blessée, mais aussi à ceux qui, sous votre influence, ont été amenés à voir leur frère sous une fausse lumière et ainsi avoir rendu nul l'effet du travail que Dieu lui avait donné

d'effectuer... alors la bénédiction du Seigneur reposera sur vous. Vous mourrez ainsi à vous-même et Christ sera formé en vous.

*Sons and Daughters of God*, p. 309.

Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation (*voir Éphésiens 2.14*). Il vint montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre (*voir Matthieu 5.44,45*).

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu (*voir Galates 3.26-29*). Rien d'artificieux ne teintait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie (*voir Jean 4.1-34*).

*The Ministry of Healing*, p. 25 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 22.

Mardi 26 octobre 2021

### **Car vous avez été étrangers en Egypte**

Si le peuple élu était appelé à être saint et distinct des autres nations qui ne connaissaient pas Dieu (*voir Lévitique 20.26*), il était aussi appelé à traiter l'étranger avec bonté (*voir Exode 22.20 ; 23.9*). Celui-ci ne devait pas être regardé avec mépris parce que ne faisant pas partie du peuple d'Israël. Les Israélites devaient aimer l'étranger parce que le Christ donnerait un jour sa vie pour lui aussi bien que pour les enfants d'Israël (*Jean 1.29 ; 3.16*). Lors de la fête des tabernacles, alors qu'ils se remémoraient les bienfaits de Dieu, ils devaient souhaiter la bienvenue à l'étranger qui se trouvait parmi eux (*voir Deutéronome 16.13-15*). Et au temps de la moisson, il leur était ordonné de laisser un coin de leurs champs sans le moissonner à son intention et à l'intention du pauvre. De sorte que l'étranger pouvait aussi participer aux bénédictions divines (*voir Lévitique 19.9,10*). Le Seigneur, le Dieu d'Israël, donnait à ses

enfants l'ordre d'accueillir tous les étrangers qui désiraient se joindre à eux car, de cette manière, ceux-ci apprendraient à connaître la loi de l'Éternel et à glorifier Dieu par leur obéissance (voir *Genèse 17.9-14 ; Lévitique 19.33,34*).

De même aujourd'hui Dieu désire que ses enfants fassent part au monde des bénédictions temporelles et spirituelles qu'ils reçoivent de lui. C'est de tout disciple du Christ, dans tous les âges, que le Sauveur a dit que « des fleuves d'eau vive jailliront de lui » (*Jean 7.38*).

Mais au lieu de faire part à d'autres des dons qu'ils ont reçus du Seigneur, un grand nombre de ceux qui professent le christianisme sont uniquement préoccupés de leurs intérêts personnels et privent égoïstement leurs semblables des bénédictions de Dieu.

*Testimonies for the Church, vol. 6, p. 273, 274 ;  
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 596, 597.*

Dieu ne justifiera aucun moyen permettant à l'homme de régir ou d'opprimer le plus petit de ses semblables.

La seule espérance pour les hommes déçus consiste à regarder à Jésus et à Le recevoir comme l'unique Sauveur. Dès que l'homme commence à faire une règle de fer pour d'autres hommes, dès qu'il commence à harnacher et à guider les hommes selon sa propre idée, il déshonore Dieu et met en danger sa propre âme et l'âme de ses semblables.

Dieu s'attend à ce que Ses ouvriers aient le cœur sensible. Comme les voies de Dieu sont miséricordieuses ! (Voir *Deutéronome 10. 17-20 ; 2 Chroniques 20. 5-7,9 ; 1 Pierre 1.17*) ! Mais les règles que Dieu a données ont été méprisées et un « feu étranger » a été offert devant le Seigneur.

*The Publishing Ministry, p. 139.*

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (*Matthieu 7.12*).

La certitude que Dieu nous aime nous oblige à nous aimer les uns les autres (*voir Jean 13.34*). Cet amour mutuel, nous dit Jésus, est le grand principe qui doit présider aux relations humaines (*voir Matthieu 22.34-40*) ...

Dans nos rapports avec nos semblables, nous devons nous mettre à leur place, essayer de comprendre leurs sentiments, leurs difficultés, leurs déceptions, leurs joies et leurs douleurs. Nous devons nous identifier à eux et les traiter comme nous aimerions l'être si nous étions dans leur situation (*voir Matthieu 7.12*). Voilà l'essence même de l'honnêteté. C'est un autre aspect du commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Lévitique 19.18*). Et c'est aussi le résumé de l'enseignement des prophètes (*voir Matthieu 22.40*). C'est un principe divin qui se sera développé dans tous ceux qui seront admis à jouir de la société des êtres célestes.

*Thoughts From the Mount of Blessing, p. 134 ; Heureux ceux qui, p. 109.*

Mercredi 27 octobre 2021

### **Juger avec justice**

Moïse répéta les paroles de Dieu à la congrégation et annonça la nomination des soixante-dix anciens. La sommation du conducteur d'Israël à ces hommes pourrait être avantageusement adressée aux magistrats et aux législateurs des temps modernes : « Écoutez vos frères vous exposer leur cause et jugez avec justice les différends de chacun d'eux avec son frère ou avec l'étranger. Vous n'aurez point égard, dans vos jugements, à l'apparence des personnes. Vous écouterez le petit comme le grand, sans craindre personne, car le jugement appartient à Dieu. » (*Deutéronome 1.16,17*)

*Patriarchs and Prophets, p. 381 ; Patriarches et Prophètes, p. 358.*

Il est étrange de voir que ceux qui se disent chrétiens méprisent les enseignements précis et clairs de la Parole de Dieu et n'en éprouvent pas de remords. Dieu fait reposer sur eux la responsabilité de venir en aide aux malheureux, aux aveugles, aux boiteux, aux veuves et aux orphelins ; mais la plupart de ces chrétiens ne font aucun effort pour assurer cette responsabilité.

Pour sauver de telles personnes, Dieu les conduit fréquemment sous la verge de l'affliction et les place dans des positions similaires à celles occupées par ceux qui avaient besoin de leur aide et de leur sympathie, mais qui ne les ont pas reçues de leur part.

*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 517.*

Dieu tiendra l'église responsable, en tant qu'entité, de la mauvaise direction prise par ses membres. Si un esprit égoïste et sans compassion est permis à quiconque parmi les membres envers les malheureux... Il cachera Sa face à Son peuple jusqu'à ce qu'il accomplisse son devoir et en extirpe le mal. Si quelqu'un professe le nom de Christ mais en donne une fausse image en négligeant ses devoirs envers ceux qui souffrent ou s'il cherche par tous les moyens à tirer avantage de la souffrance des malheureux et ainsi de les spolier, le Seigneur tient l'église responsable pour les péchés de ses membres jusqu'à ce qu'ils aient fait tout leur possible pour remédier au mal existant. Il n'écouterà pas les prières de Son peuple aussi longtemps que l'orphelin, l'infirme, l'aveugle et le malade sont négligés en son milieu.

*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 517.*

Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, Il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut (*voir Jean 3.1-7*). Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté.

La sainteté n'est offerte à personne comme un droit d'aînesse ou comme un cadeau venant d'un autre être humain. La sainteté est un don de Dieu que nous recevons grâce au Christ. Ceux qui acceptent le Sauveur deviennent fils de Dieu (*voir Jean 1.12*). Ils sont ses enfants

spirituels, nés de nouveau, renouvelés par sa justice et une véritable sainteté. Leur esprit est transformé. Ils contemplent les réalités éternelles de façon plus claire. Ils sont intégrés à la famille divine ; ils sont transformés à l'image de Dieu de gloire en gloire (*voir 2 Corinthiens 3.18*). Autrefois ils entretenaient un amour démesuré pour eux-mêmes ; à présent, ils parviennent à un amour suprême pour Dieu et le Christ. Le secret de la sainteté consiste à accepter le Christ comme son Sauveur personnel et à suivre l'exemple de son renoncement (*voir Matthieu 16.24-26*).

*God's Amazing Grace, p. 120 ; Puissance de la grâce, p. 121.*

Jeudi 28 octobre 2021

### **Une religion pure devant Dieu**

La loi transmise par Moïse enjoignait aux Juifs de témoigner de grands égards aux pauvres. Lorsqu'un malheureux donnait son vêtement comme gage de sa parole ou de sa dette, le créancier ne devait pas même entrer dans sa demeure pour le chercher, mais il devait attendre dans la rue qu'on le lui apportât. Et quelles que fussent les circonstances, le gage devait être rendu à son propriétaire au coucher du soleil (*voir Deutéronome 24.10-13*).

Bien qu'on fît peu de cas de ces égards à son époque, Jésus enseigna à ses disciples à respecter les décisions du tribunal, même si elles exigeaient d'eux plus que n'autorisait la loi de Moïse.

*Thoughts From the Mount of Blessing, p. 72 ; Heureux ceux qui, p. 62.*

Le Christ montra que par le prochain (*voir Luc 10.25-37*) il ne faut pas entendre uniquement celui qui appartient à la même église ou à la même foi. Il ne doit exister aucune distinction de race, de couleur ou de classe. Toute personne qui a besoin de nous est notre prochain. Notre prochain, c'est toute âme meurtrie par l'adversaire. Quiconque est la propriété de Dieu est notre prochain.

Dans l'histoire du bon Samaritain, Jésus s'est peint lui-même, ainsi que sa mission. Satan avait trompé, meurtri, dépouillé, ruiné l'homme, et il le laissait périr ; mais le Sauveur a eu pitié de notre

misère. Il a quitté sa gloire pour venir à notre secours. Il nous a trouvés mourants et il a entrepris de nous sauver. Il a pansé nos blessures. Il nous a couverts du vêtement de sa justice (*voir Ésaïe 61.10*). Il nous a ouvert un sûr refuge, et il a pourvu à tous nos besoins. Il est mort pour nous racheter. Et c'est en donnant son propre exemple qu'il a pu dire à ses disciples : « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (*Jean 15.17 ; 13.34.*)

*The Desire of Ages*, p. 503 ; *Jésus-Christ*, p. 499.

La vérité divine n'exerce que peu d'influence sur le monde, alors qu'elle aurait sur lui un ascendant considérable si nous étions des chrétiens pratiquants. Beaucoup se contentent d'une religion superficielle ; mais la seule profession de foi n'a que peu de valeur. Nous pouvons nous prétendre disciples du Christ et nous rallier à toutes les vérités de la parole de Dieu : si nos actes journaliers ne sont pas en accord avec nos croyances, quel bien en retireront nos voisins ? (*Voir Jacques 2.1-26.*) Si nous ne sommes pas des chrétiens dignes de ce nom, notre confession de foi aurait beau être aussi élevée que le ciel, elle ne pourra nous assurer la vie éternelle, pas plus qu'à nos semblables. Un bon exemple fera plus de bien au monde que toutes nos affirmations.

Aucune forme d'égoïsme ne peut servir la cause du Christ, car cette dernière se confond avec celle des pauvres et des opprimés. Le cœur des vrais disciples doit être animé de la profonde sympathie qui a caractérisé la vie de leur Maître, et d'un amour sans limites à l'égard de ceux qu'il a appréciés au point de donner sa vie pour eux. Les âmes en faveur desquelles il est mort ont du prix à ses yeux, beaucoup plus que toutes les offrandes que nous pourrions apporter à Dieu. Le Sauveur n'approuve pas ceux qui se consacrent à une œuvre apparemment louable tout en négligeant les nécessiteux ou en frustrant l'étranger de ses droits.

*Christ's Object Lessons*, p. 383 ; *Les Parables de Jésus*, p. 337.

Vendredi 29 octobre 2021

**Pour aller plus loin :**

*Patriarches et Prophètes*, « Le soin des pauvres », p. 517-523.

*La Vie sanctifiée*, p. 45, 46, « A l'exemple du Modèle »

« Plusieurs reculent devant la perspective d'une vie qui ressemble à celle de notre Sauveur. Ils ont l'impression que cela demande un sacrifice trop grand d'imiter le Modèle, d'abonder en bonnes œuvres et de subir avec patience l'émondage divin afin de pouvoir porter davantage de fruit. Mais lorsque le chrétien se considérera seulement comme un humble instrument entre les mains du Christ et qu'il s'efforcera d'accomplir fidèlement chaque devoir, se reposant sur l'aide que Dieu a promise, alors il portera le joug du Christ et le trouvera aisé ; il portera alors des fardeaux pour le Christ et les dira légers. Il peut lever les yeux avec courage et confiance et dire : « Je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (*2 Timothée 1.12*).

Si nous rencontrons des obstacles sur notre sentier et les surmontons avec fidélité, si nous rencontrons l'opposition et les reproches, et que nous gagnons la victoire au nom du Christ, si nous portons des responsabilités et que nous accomplissons nos devoirs dans l'esprit de notre Maître, alors nous aurons certainement acquis une précieuse connaissance de Sa fidélité et de Sa puissance. Nous ne dépendrons plus de l'expérience des autres car nous aurons le témoignage en nous. Comme les Samaritains d'autrefois, nous pourrions dire : « Nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est en effet le Christ, le Sauveur du monde » (*Jean 4.42*).

Plus nous contemplerons le caractère du Christ et expérimenterons Sa puissance salvatrice, plus nous réaliserons avec acuité notre propre faiblesse et notre imperfection, et plus sincèrement nous nous tournerons vers Lui, notre force et notre Rédempteur. Nous n'avons aucune puissance en nous-mêmes pour purifier le temple de notre âme de sa souillure ; mais tandis que nous nous repentons de nos

péchés envers Dieu et cherchons le pardon par les mérites du Christ, Il nous communiquera cette foi qui agit par amour et purifie le cœur. Par la foi en Christ et l'obéissance à la loi de Dieu, nous pourrions être sanctifiés, et ainsi obtenir la capacité de vivre en compagnie des saints anges et des rachetés vêtus de blanc dans le royaume de gloire. »